

Analyse De La Consommation Des Ménages Kinois Et Leurs Comportements Face A La Loi De Gresham

Stone MATADI KONIKWA¹, Boniface ALBATI TUNDANDA²

¹Doctorant, chef de travaux- chercheur à l'Université Pédagogique Nationale (UPN)

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion

République Démocratique du Congo (RDC), Kinshasa

E-mail: konystonematadi1185@gmail.com , contact: +243822512143

²Apprenant au DEA à l'Université Pédagogique Nationale (UPN) Faculté des Sciences Economiques et de Gestion

République Démocratique du Congo (RDC), Kinshasa

E-mail: bonifacealbat198@gmail.com , contact: +2438210141045

Corresponding author: Stone MATADI KONIKWA



Résumé: Cette étude évalue l'impact de la dollarisation sur les choix de consommation des ménages à Kinshasa à l'aune de la loi de Gresham. Spécifiquement, elle décrit la structure des dépenses bimonétaires, identifie les mécanismes microéconomiques de thésaurisation du dollar américain (USD) et formule des stratégies de re-francisation. L'approche méthodologique s'appuie sur une enquête par questionnaire administrée auprès de 100 chefs de ménage dans la commune de Mont-Ngafula, complétée par une modélisation économétrique de type Ordered Logit.

Les résultats empiriques mettent en évidence une profonde asymétrie comportementale : 58% des répondants préfèrent percevoir leurs revenus en USD, tandis que 93% liquident prioritairement leurs Francs Congolais (CDF) lors des transactions courantes (98% des dépenses quotidiennes). Parallèlement, 99% de l'échantillon sanctuarise l'USD comme unique monnaie d'épargne. Cet arbitrage valide rigoureusement la loi de Gresham, où la « mauvaise monnaie » (le CDF inflationniste) chasse la « bonne » (l'USD stable). Le modèle économétrique démontre en outre que l'accès à l'USD est une fonction croissante du revenu et de l'instruction, maintenant les ménages vulnérables captifs du circuit déprécié du franc.

Mots-clés : Dollarisation, Consommation, Loi de Gresham, Logit Ordonné, Kinshasa.

Abstract: This study assesses the impact of dollarization on household consumption choices in Kinshasa using Gresham's Law. Specifically, it describes the structure of bi-currency expenditures, identifies the microeconomic mechanisms of hoarding US dollars (USD), and formulates strategies for re-conversion to the Congolese franc. The methodological approach is based on a questionnaire survey administered to 100 heads of households in the Mont-Ngafula commune, supplemented by an Ordered Logit econometric model.

The empirical results highlight a profound behavioral asymmetry: 58% of respondents prefer to receive their income in USD, while 93% primarily use Congolese francs (CDF) for everyday transactions (98% of daily expenditures). Meanwhile, 99% of the sample protects the USD as their sole savings currency. This choice rigorously validates Gresham's Law, where "bad money" (the inflationary CDF) drives out "good money" (the stable USD). The econometric model further demonstrates that access to the USD is an increasing function of income and education, keeping vulnerable households trapped in the depreciated franc circuit.

Keywords: Dollarization, Consumption, Gresham's Law, Ordered Logit, Kinshasa.

0. INTRODUCTION

La ville de Kinshasa, mégalopole d'Afrique centrale, constitue un laboratoire d'analyse des dynamiques socio-économiques complexes. Face à un environnement macroéconomique structurellement instable, marqué par une inflation volatile et une dépréciation chronique de la monnaie nationale (le Franc Congolais [CDF]), les ménages kinois développent quotidiennement des stratégies d'adaptation pour subvenir à leurs besoins essentiels.

Dans ce contexte de dualité monétaire, la loi de Gresham principe théorique classique postulant que « la mauvaise monnaie chasse la bonne » offre un cadre conceptuel fécond pour interpréter les comportements de consommation, d'épargne et d'arbitrage de devises. En analysant la cohabitation entre le CDF et le Dollar américain (USD), cette étude explore la manière dont les pressions inflationnistes et la perception de la valeur des signes monétaires réorientent les pratiques microéconomiques à Kinshasa.

La littérature empirique locale s'est largement penchée sur les spécificités de la consommation à Kinshasa, notamment sous l'angle des contraintes budgétaires ou des arbitrages de substitution, à l'instar des travaux de Takubila Kusu (2022) relatifs aux comportements des consommateurs face aux marchés asymétriques. Cependant, l'articulation entre la structure de la consommation des ménages et les comportements de fuite devant la monnaie reste insuffisamment documentée.

Le paysage économique kinois combine une informalité prédominante, des inégalités de revenus prononcées et un déficit d'accès aux services de base. Pour pallier la perte de pouvoir d'achat, l'économie congolaise s'est historiquement dollarisée, institutionnalisant l'usage de l'USD comme unité de compte et réserve de valeur, tandis que le CDF subit le contrecoup de sa propre volatilité. Dès lors, deux questions fondamentales guident notre recherche :

1. Comment la dynamique bi-monétaire (CDF vs USD) influence-t-elle la fréquence, la composition et le calendrier des dépenses de consommation des ménages kinois?
2. Le comportement des agents face à la dépréciation du Franc Congolais valide-t-il les mécanismes de la loi de Gresham dans leurs arbitrages de consommation et de précaution ?

H1 : La dépréciation anticipée du Franc Congolais contraint les ménages à accélérer la vitesse de circulation du CDF en devançant leurs dépenses courantes. Cette fuite devant la monnaie locale se traduit par l'achat immédiat de biens périssables et de première nécessité, matérialisant l'axiome selon lequel la « mauvaise monnaie » est dépensée en priorité.

H2 : À l'inverse, le Dollar américain est rationnellement extrait du circuit de consommation courante pour être mobilisé comme instrument de thésaurisation ou comme moyen de règlement des dépenses durables et incompressibles (loyers, frais de scolarité), confirmant le statut de l'USD comme « bonne monnaie » conservée.

L'objectif général est d'évaluer l'impact de la dollarisation sur les comportements de consommation des ménages à Kinshasa à l'aune de la loi de Gresham. Spécifiquement, il s'agit de décrire la structure des dépenses selon la devise utilisée, de cerner les mécanismes microéconomiques de thésaurisation de l'USD et de formuler des pistes de politique monétaire orientées vers la re francisation de l'économie.

I. REVUE DE LA LITTÉRATURE

I.1. Cadre théorique de la consommation et comportement du ménage

Le ménage constitue l'unité socio-économique de base au sein de laquelle s'opèrent les choix d'allocation des ressources. En situation d'informalité comme à Kinshasa, cette entité s'élargit souvent aux structures familiales étendues, caractérisées par une multi-activité et une dépendance aux transferts (INS, 2021).

Sur le plan macroéconomique, la théorie keynésienne classique (Keynes, 1936) formalise la consommation (C) comme une fonction croissante du revenu disponible (Y_d), exprimée sous une forme affine :

$$C = C_0 + c_1 Y_d$$

Où C_o représente la consommation incompressible (autonome) dédiée aux besoins vitaux, et c_1 désigne la propension marginale à consommer ($0 < c_1 < 1$).

Toutefois, en univers incertain, l'hypothèse du revenu permanent (Friedman, 1957) montre que les anticipations de prix et la volatilité du pouvoir d'achat modifient profondément cette fonction. La préférence pour la liquidité ne répond plus seulement à un motif de transaction, mais intègre une composante spéculative et de précaution majeure.

I.2. La loi de Gresham revisitée en contexte de dollarisation

Formulée historiquement par Sir Thomas Gresham au XVI^e siècle pour décrire la thésaurisation des monnaies métalliques à forte valeur intrinsèque au détriment des pièces rognées ou dépréciées « la mauvaise monnaie », cette loi trouve un écho contemporain dans les économies bi-monnaies soumises à une inflation chronique (De la Torre et al., 2003).

Dans le cas de la République Démocratique du Congo, le mécanisme s'opère par substitution de fonctions fiduciaires :

Le Franc Congolais assume le rôle de monnaie de transaction courante pour les échanges de faible valeur nominale et à forte vitesse de circulation.

Le Dollar américain absorbe les fonctions d'unité de compte pour les transactions d'envergure et de réserve de valeur.

L'économie comportementale, à travers les travaux fondateurs de Kahneman et Tversky (1979) sur la rationalité limitée, enrichit cette lecture. L'arbitrage des ménages kinoïses ne repose pas exclusivement sur un calcul d'optimisation financière stricte, mais intègre des variables psychologiques : la méfiance historique envers les institutions bancaires locales, des habitudes d'ancrage psychologique au dollar et des contraintes d'acceptabilité pratique sur les marchés de détail (indisponibilité des petites coupures de devises, refus des billets usés).

I.3. Synthèse des fonctions de la monnaie

La monnaie s'analyse traditionnellement à travers ses trois fonctions canoniques : intermédiaire des échanges (résolvant les coûts de transaction du troc mis en exergue par Mabi Lukusa), unité de compte (étalon de valeur permettant de comparer les prix relatifs) et réserve de valeur (Barre, cité par Mukundi, 2018). En situation de dollarisation asymétrique, ces fonctions se fragmentent. Le défi de la politique monétaire contemporaine en RDC consiste précisément à restaurer ces trois attributs au bénéfice exclusif de la monnaie nationale afin de restabiliser les comportements de consommation macro-domestiques.

I.4. Revue de la littérature empirique

Pour ancrer notre recherche dans les réalités de Kinshasa, cette revue analyse de manière critique les évidences antérieures autour de trois axes : la vulnérabilité de la consommation, l'épargne face à l'informalité, et les choix comportementaux des ménages.

1.4.1. Vulnérabilité et saisonnalité de la consommation alimentaire

À Kinshasa, la gestion budgétaire est d'abord une réponse à l'inélasticité de la demande alimentaire. L'étude séminale de Muteba Kalala (2014) (346 ménages à Limete, Makala et Ndjili) révèle un paradoxe : en saison des pluies, les dépenses alimentaires globales augmentent alors que les volumes réels consommés s'effondrent.

Le contraste saisonnier des apports caloriques journaliers par habitant :

Saison sèche : La consommation oscille entre 1202 g (milieu aisé, 2571 cal) et 506 g (milieu pauvre, 1094 cal).

Saison pluvieuse : Les apports chutent partout, tombant à 1120 g (2452 cal) chez les nantis et à peine 493 g (1130 cal) pour les ménages vulnérables.

Ce déséquilibre nutritionnel ne dépend pas uniquement du revenu, mais découle de ruptures structurelles dans l'approvisionnement. Face à cela, Bonkena Bokombola (2018) montre que les ménages kinoïses innovent en concevant un « menu

urbain » (hybridation de mets traditionnels et de substituts moins chers) et en se tournant vers la restauration de rue pour s'adapter à la crise du pouvoir d'achat.

1.4.2. Épargne de précaution, informalité et rationnement du crédit

Dans un contexte de dépréciation monétaire, l'épargne fuit les banques. Jacques Ngubu Kibula (2025) confirme la faiblesse de la bancarisation formelle à Kinshasa. L'épargne locale s'oriente massivement vers les circuits informels : tontines (esika), microfinance, thésaurisation résidentielle et achat d'actifs physiques. Les déterminants majeurs de cet effort d'épargne restent l'âge du chef de ménage, la taille de la famille et la nature (formelle/informelle) du revenu.

Cette méfiance envers le système classique est confirmée en périphérie par Kudiakubanza Katembo (2024) à Kimbanseke. En suivant 31 ménages via des tests de χ^2 (Chi-deux), l'auteur démontre une rupture de confiance profonde. Le crédit bancaire y est perçu négativement en raison de conditions jugées asymétriques : taux prohibitifs, délais courts et exigences de garanties confiscatoires (hypothèques).

1.4.3. Psychologie économique et comportements éco-responsables

Enfin, la modernisation des choix dépend de facteurs sociodémographiques. Mujinga Kapemba (2023) applique un modèle Probit sur 100 ménages à Kasa-Vubu et Limete pour analyser la gestion des emballages plastiques. L'adoption d'un comportement écologique y est significativement conditionnée par le genre (les femmes y étant plus sensibles), un niveau d'instruction élevé et l'expérience d'un séjour à l'étranger, soulignant que les habitudes ancrées freinent le changement.

Synthèse des contributions et ancrage de l'étude

Auteur & Année	Méthodologie / Échantillon	Variabes clés	Rupture avec notre étude
Muteba Kalala (2014)	Quantitatif (n=346), Limete, Makala, Ndjili	Saisonnalité, calories, dépenses	Focalisé sur la nutrition, sans intégrer l'arbitrage des devises (CDF/USD).
Bonkena B. (2018)	Qualitative & Historique, Kinshasa	Pratiques culinaires, « menu urbain »	Approche descriptive, exempte de modélisation statistique ou monétaire.
Jacques Ngubu (2025)	Économétrie des déterminants, Kinshasa	Épargne formelle/informelle, tontines	Analyse l'épargne globalement sans la lier aux décisions de consommation courante.
Kudiakubanza K. (2024)	Analyse bivariée, χ^2 (n=31), Kimbanseke	Crédit, taux d'intérêt, risques	Échantillon très restreint, centré sur le crédit sans lien avec la circulation fiduciaire.
Mujinga Kapemba (2023)	Régression Probit (n=100), Kasa-Vubu, Limete	Comportement écologique, éducation	Restreinte à la gestion environnementale, éloignée de la politique monétaire.

Notre Étude (2026)	Ordered Logit sous Stata (n=100), Mont-Ngafula	Consommation, vitesse fiduciaire, Loi de Gresham	Apport original : Triangule la loi de Gresham avec les choix de consommation courante en milieu périurbain dollarisé.
--------------------	--	--	---

En somme, si la littérature décrit bien la précarité alimentaire ou la fuite devant les banques, aucun de ces travaux n'a combiné la structure de consommation avec le modèle de Gresham. L'originalité de notre recherche à Mont-Ngafula réside précisément dans cette articulation : analyser comment le Franc congolais déprécié (« mauvaise monnaie ») est activement rejeté vers les transactions de consommation courante à forte vitesse de circulation, tandis que le Dollar américain (« bonne monnaie ») fait l'objet d'une rétention et d'une thésaurisation domestique.

2. MÉTHODOLOGIE DU TRAVAIL

La validation empirique de la pertinence de la loi de Gresham au sein de l'économie domestique kinoise repose sur une approche méthodologique mixte, combinant l'analyse statistique descriptive et la modélisation économétrique quantitative. Cette section formalise le cadre d'échantillonnage, les outils de collecte de données primaires, l'opérationnalisation des variables et la spécification de notre modèle de régression.

2.1. POPULATION ET ÉCHANTILLON DE L'ÉTUDE

2.1.1. Population d'étude

La population d'étude, ou population mère, représente l'ensemble des unités (individus, ménages, institutions ou événements) possédant les caractéristiques d'intérêt sur lesquelles porte la recherche (Grawitz, 2001).

Dans le cadre de cette investigation centrée sur les comportements de détention, d'arbitrage et de substitution monétaire face au phénomène de dollarisation, la population cible est constituée de l'ensemble des chefs de ménage résidant dans la commune de Mont-Ngafula à Kinshasa. Ce choix se justifie par le fait que le ménage constitue l'unité socio-économique fondamentale où s'opèrent les décisions quotidiennes de consommation, d'arbitrage de portefeuille et d'allocation des devises (Franc congolais [CDF] et Dollar américain [USD]).

2.1.2. Échantillon de recherche

L'échantillon est un sous-ensemble d'unités extrait de la population cible, conçu pour collecter les données de terrain nécessaires lorsque l'accès à l'exhaustivité de la population mère s'avère impossible en raison de contraintes matérielles, temporelles et financières (Van Campenhoudt et al., 2022).

Pour cette étude, nous avons opté pour une procédure d'échantillonnage non-probabiliste par convenance (ou de commodité). Les participants ont été inclus sur la base de leur prédisposition géographique au sein des différents quartiers de la commune, de leur disponibilité et de leur consentement libre et éclairé. L'échantillon final se stabilise à 100 chefs de ménage.

Table 2.1 : Structure de l'échantillon d'enquête

Catégorie d'acteurs	Effectif Théorique (N)	Échantillon Réel (n)	Justification du choix
Chefs de ménage (Mont-Ngafula)	Indéterminé	100	Accessibilité directe, diversité socio-économique et implication directe dans la gestion et l'arbitrage du budget macro-domestique.

Source : Auteur, sur base des données de terrain (2025).

2.2. MÉTHODES ET TECHNIQUES DE COLLECTE DES DONNÉES

2.2.1. Méthodes de recherche

La méthode désigne la démarche intellectuelle, logique et structurée adoptée par le chercheur pour guider l'analyse, assurer la cohérence de l'explication et vérifier les hypothèses de travail (Loubet Del Bayle, 2000). Deux méthodes complémentaires structurent notre démarche :

- La méthode descriptive : Elle est mobilisée pour cartographier et restituer fidèlement les caractéristiques socio-économiques des ménages de Mont-Ngafula ainsi que l'état des lieux de leurs pratiques monétaires (Mucchielli, 1991). Elle permet de poser le diagnostic factuel de la coexistence des devises sur le marché local.
- La méthode analytique : Elle va au-delà de la simple description en décomposant les données collectées pour isoler les facteurs explicatifs du choix de la devise. Elle sert à mettre en relation les variables indépendantes (revenu, niveau d'études, profession) et les variables dépendantes (préférence de monnaie, comportement d'épargne) afin de valider ou rejeter nos hypothèses (Grawitz, 2001).

2.2.2. Techniques de collecte des données

Les techniques matérialisent les outils opérationnels permettant de collecter concrètement les informations sur le terrain. Nous avons combiné trois outils complémentaires :

La technique documentaire : Elle consiste en un examen critique de la littérature scientifique existante (ouvrages, articles de revues spécialisées, rapports de la Banque Centrale du Congo). Elle a permis d'asseoir le cadre théorique lié à la substitution des monnaies et d'adopter la grille de lecture greshamienne (Van Campenhoudt et al., 2022).

La technique du questionnaire : Le questionnaire constitue notre outil principal de collecte de données primaires. Structuré de manière logique, il comprend des questions d'identification démographique et des questions fermées (dichotomiques ou à choix multiples) ciblant spécifiquement la perception de la monnaie, la vitesse de circulation des petites coupures et les préférences d'épargne.

La technique de l'interview semi-directive : Utilisée à titre complémentaire auprès d'un sous-groupe d'enquêtés, l'entretien semi-directif a permis de contextualiser les réponses rigides du questionnaire. Guidé par un canevas souple, il a offert la liberté de relancer l'interlocuteur pour capter les motivations subjectives sous-jacentes au rejet ou à l'acceptation de certaines dénominations en Franc congolais.

2.3. TECHNIQUES D'ANALYSE ET SPÉCIFICATION ÉCONOMÉTRIQUE

Afin d'assurer la robustesse scientifique du traitement des données issues du questionnaire, nous combinons des approches descriptives et économétriques :

2.3.1. La statistique descriptive

Elle assure la synthèse de l'information brute à travers le calcul des fréquences, le traitement des pourcentages et la construction de tableaux croisés. Ces opérations initiales de dépouillement et de tri à plat sont exécutées à l'aide du logiciel Microsoft Excel, via l'outil Tableau Croisé Dynamique (TCD).

2.3.2. La modélisation économétrique (Ordered Logit)

Étant donné que plusieurs de nos variables d'intérêt expriment des choix ordonnés, des niveaux de préférence ou des catégories de revenu ordonnées, nous recourons au modèle Logit Ordonné (Ordered Logit). Ce traitement statistique avancé et l'estimation des paramètres de régression sont exécutés sous le logiciel Stata 17.

Sur le plan formel, le modèle repose sur une variable latente continue non observée Y^* , définie par l'équation structurelle

suivante :

$$Y^* = X_i\beta + \epsilon_i$$

Où X_i représente le vecteur des variables explicatives (niveau d'éducation, structure des dépenses, épargne en dollar, quartier), β est le vecteur des coefficients à estimer, et ϵ_i désigne le terme d'erreur logistique standard. La variable ordonnée observée Y_i (niveau de revenu ou préférence monétaire) est reliée à la variable latente Y^* à travers des seuils de tolérance différenciés α_k :

$$Y_i = k \quad \text{si} \quad \alpha_{k-1} < Y^* \leq \alpha_k$$

2.4. OPÉRATIONNALISATION DU QUESTIONNAIRE i

Le questionnaire d'enquête se structure autour de deux axes thématiques majeurs, conçus pour capter la réalité socio-économique et comportementale des ménages :

A. Profil Socio-économique du Ménage :

Caractéristiques démographiques du chef de ménage (Genre, Âge, Niveau d'études, Profession ou activité principale).

Éléments d'encadrement spatial et démographique (Quartier de résidence au sein de la commune de Mont-Ngafula, Taille du ménage).

Niveau de revenu mensuel approximatif du ménage (Variable quantitative ordonnée).

B. Pratiques Monétaires et Comportements face à la Dollarisation :

Arbitrage de transaction : Monnaie la plus fréquemment utilisée pour les dépenses quotidiennes (nourriture, transport) ; choix de la devise à donner à un commerçant en cas de détention simultanée des deux monnaies.

Préférence de détention et d'épargne : Devise de préférence lors de la perception des revenus; arbitrage entre le Franc congolais (FC) et le Dollar américain (USD) pour la constitution d'une épargne de précaution.

Vitesse de circulation et perception de la valeur : Évaluation du sentiment des ménages concernant la vitesse de circulation des billets de faible valeur nominale (100, 200, 500 CDF) par rapport aux coupures plus élevées (Loi de Gresham revisitée dans le contexte kinois).

3. PRÉSENTATION, ANALYSE ET INTERPRÉDATION DES RÉSULTATS

Ce chapitre est le cœur empirique de notre travail. Il est dédié à l'analyse des comportements des ménages de la commune de Mont-Ngafula face à la loi de Gresham, dans un contexte de dollarisation de l'économie kinoise. Dans un premier temps, nous décrivons les aspects logistiques de notre enquête et le profil sociodémographique des répondants. Dans un deuxième temps, nous explorons les interrelations entre nos variables à l'aide d'analyses croisées (tests de Chi-deux). Enfin, nous exploitons un modèle économétrique de régression logistique ordonnée (Ordered Logit) afin d'isoler les facteurs qui structurent les niveaux de revenu et les choix monétaires des ménages de notre échantillon.

3.1. PRÉSENTATION DES DONNÉES ET ANALYSES DESCRIPTIVES

3.1.1. Déroulement de l'enquête et échantillonnage

Les données primaires exploitées dans le cadre de cette étude ont été recueillies lors d'une enquête de terrain menée au sein de la commune de Mont-Ngafula. Afin de capter au mieux l'hétérogénéité spatiale et socio-économique de cette municipalité périphérique, le questionnaire a été administré de manière aléatoire auprès de 100 chefs de ménage répartis dans quatre quartiers clés et accessibles : Masanga-Mbila, Kindele, Cité Maman Mobutu et Matadi-Kibala.

3.1.2. Profil sociodémographique des répondants

1. Genre du chef de ménage

L'analyse du genre est fondamentale pour appréhender la structure décisionnelle au sein des cellules familiales de notre échantillon.

Tableau 1. Répartition de la population enquêtée selon le genre

GENRE	Freq.	Percent	Cum.
Femme	48	48.00	48.00
Homme	52	52.00	100.00
Total	100	100.00	

Source : Nos enquêtes sur le terrain, traitement sous Stata 17.

L'échantillon présente une distribution relativement équilibrée, avec une légère dominance des hommes chefs de ménage (52%) par rapport aux femmes (48%). Cette configuration atteste d'une forte présence des femmes dans la gestion budgétaire directe des foyers à Mont-Ngafula, un atout majeur pour analyser les décisions d'achat quotidiennes.

2. Âge de la population enquêtée

L'âge permet de situer les chefs de ménage par rapport à leur cycle de vie économique et leur expérience des crises monétaires en RDC.

Tableau 2. Répartition de la population enquêtée par tranche d'âge

AGE	Freq.	Percent	Cum.
Entre 18 et 30ans	44	44.00	44.00
Entre 31 et 60 ans	52	52.00	96.00
60 ans et plus	4	4.00	100.00
Total	100	100.00	

Source : Nos enquêtes sur le terrain, traitement sous Stata 17.

L'échantillon est caractérisé par une population résolument active : 96% des chefs de ménage ont moins de 60 ans, avec une prédominance de la tranche de 31 à 60 ans (52%), suivie de près par les jeunes actifs de 18 à 30 ans (44%). Les résultats de notre étude reflètent donc principalement la perception et les arbitrages de la population active de Mont-Ngafula, directement confrontée aux réalités du marché de l'emploi et des échanges commerciaux.

3. Niveau d'étude

Le niveau d'instruction est un indicateur capital pour évaluer la capacité d'assimilation des mécanismes de change et l'accès à l'information financière.

Tableau 3. Répartition de la population enquêtée selon le niveau d'étude

NIVEAU_ETUDE	Freq.	Percent	Cum.
Sans instruction	1	1.00	1.00
Primaire	5	5.00	6.00
Secondaire Supérieure/univ	22	22.00	28.00
	72	72.00	100.00
Total	100	100.00	

Source : Nos enquêtes sur le terrain, traitement sous Stata 17.

Nous constatons que l'échantillon est hautement scolarisé, avec 72% des répondants ayant atteint un niveau d'études supérieur ou universitaire. Bien que ce taux élevé puisse s'expliquer par la proximité de grandes institutions universitaires dans la zone.

4. Quartier résidentiel

La ventilation géographique permet d'assurer la représentativité spatiale de l'étude au sein de la commune.

Tableau 4. Répartition de la population selon le quartier résidentiel

QUARTIER_RESIDENTIEL	Freq.	Percent	Cum.
Masanga-mbila	17	17.00	17.00
Kindele	32	32.00	49.00
Mama mobutu Matadi-kibala	27	27.00	76.00
	24	24.00	100.00
Total	100	100.00	

Source : Nos enquêtes sur le terrain, traitement sous Stata 17.

La répartition spatiale montre une bonne couverture des grands pôles résidentiels de Mont-Ngafula. Le quartier Kindele concentre la part la plus importante des enquêtés (32%), suivi de la Cité Maman Mobutu (27%), de Matadi-Kibala (24%) et de Masanga-Mbila (17%). Cette diversité spatiale enrichit l'analyse en intégrant des zones aux profils résidentiels et commerciaux variés.

5. Taille du ménage

La taille du ménage influence directement le volume des dépenses de consommation courante et la capacité d'épargne.

Tableau 5. Répartition de la population selon le nombre de personnes dans le ménage

NOMBRE_PERSONNES	Freq.	Percent	Cum.
1 à 3	31	31.00	31.00
4 à 6	51	51.00	82.00
7 ou plus	18	18.00	100.00
Total	100	100.00	

Source : Nos enquêtes sur le terrain, traitement sous Stata 17.

La structure familiale dominante à Mont-Ngafula reste le ménage de taille moyenne (4 à 6 membres), représentant 51% de notre échantillon. Les petits ménages comptent pour 31% tandis que les familles élargies (7 personnes ou plus) constituent 18% du total, reflétant les charges sociales denses caractéristiques du milieu urbain kinois.

6. Profession du chef de ménage

La nature de l'activité professionnelle détermine la régularité du revenu et le mode de perception monétaire (formel vs informel).

Tableau 6. Répartition de la population selon la profession du chef de ménage

PROFESSION	Freq.	Percent	Cum.
Fonctionnaire/Agent de l'État	25	25.00	25.00
Commerçant/Entrepreneur	48	48.00	73.00
Salarié du secteur privé	22	22.00	95.00
Agriculteur/Éleveur	3	3.00	98.00
Sans emploi	2	2.00	100.00
Total	100	100.00	

Source : Nos enquêtes sur le terrain, traitement sous Stata 17.

L'entrepreneuriat et les activités commerciales indépendantes prédominent largement, occupant 48% de notre échantillon. Les salariés se partagent entre le secteur public (25% de fonctionnaires) et le secteur privé (22%). La forte présence du secteur commercial indépendant réaffirme le dynamisme de l'économie informelle au sein de la commune.

7. Revenu mensuel approximatif du ménage

Le niveau de revenu est le pivot des arbitrages monétaires entre consommation immédiate et épargne de précaution.

Tableau 7. Répartition de la population selon la tranche de revenu (en CDF)

REVENU	Freq.	Percent	Cum.
Moins de 200000	19	19.00	19.00
200000 à 500000	66	66.00	85.00
500000 à 1000000	15	15.00	100.00
Total	100	100.00	

Source : Nos enquêtes sur le terrain, traitement sous Stata 17.

L'analyse de la structure des revenus révèle que la grande majorité des ménages interrogés (66%) se situe dans une tranche intermédiaire modeste, gagnant entre 200 000 et 500 000 FC. Les ménages à faible revenu représentent 19%, tandis que la frange supérieure (entre 500\ 000 et 1 000 000 FC) ne constitue que 15% de l'échantillon.

3.1.3. Comportements monétaires et matérialisation de la Loi de Gresham

Les indicateurs suivants permettent de tester directement la validité empirique de la loi de Gresham (« la mauvaise monnaie chasse la bonne ») au niveau microéconomique.

Tableau 8. Répartition de dépenses quotidiennes

DEPENSES	Freq.	Percent	Cum.
Franc congolais (FC)	98	98.00	98.00
Dollar américain (USD)	1	1.00	99.00
J'utilise les deux indifféremment	1	1.00	100.00
Total	100	100.00	

Source : Nos enquêtes sur le terrain, traitement sous Stata 17

Pour les dépenses quotidiennes de consommation courante (alimentation, transport à petite distance), 98% des ménages utilisent le Franc Congolais (FC), contre seulement 1% pour le Dollar Américain (USD) et 1% d'utilisation indifférente.

Interprétation : Ce résultat valide le premier ancrage de notre thèse : la monnaie locale, dépréciée et instable, est massivement orientée vers les transactions quotidiennes à forte vitesse de circulation.

Tableau 9. Répartition de l'utilisation du USD ou FC

ULISATION_USD_CDF	Freq.	Percent	Cum.
DOLLAR	99	99.00	99.00
FRANC	1	1.00	100.00
Total	100	100.00	

Source : Nos enquêtes sur le terrain, traitement sous Stata 17

Lorsqu'on interroge les ménages sur la monnaie qu'ils utilisent le plus au sens large pour préserver la valeur de leurs échanges ou évaluer les gros achats, 99% désignent le Dollar américain (USD), contre seulement 1% pour le Franc Congolais.

Interprétation : Il y a une nette dichotomie comportementale. L'USD s'impose comme l'unité de compte et l'étalon de valeur invisible au sein de la quasi-totalité des foyers.

Tableau 10. Répartition de la monnaie la plus utilisée USD ou CDF

MONNAIE_PLUS_UTILIS	Freq.	Percent	Cum.
CDF	100	100.00	100.00
Total	100	100.00	

Source : Nos enquêtes sur le terrain, traitement sous Stata 17

Paradoxalement, face aux réalités des structures de paiement à Kinshasa, 100% des répondants déclarent recevoir ou préférer liquider leurs transactions de recettes en Francs Congolais (CDF) dans le cadre des circuits d'approvisionnement formels ou de proximité immédiate.

Tableau 11. Répartition de la tendance de ce qui est dépensé en premier pour les achats

MONNAIE_DEP_EN_PREMIER	Freq.	Percent	Cum.
Je dépense d'abord mes francs congolais	93	93.00	93.00
Je dépense d'abord mes dollars américains (USD)	6	6.00	99.00
Je n'ai pas de préférence particulière	1	1.00	100.00
Total	100	100.00	

Source : Nos enquêtes sur le terrain, traitement sous Stata 17

Face à un achat à effectuer, 93% des chefs de ménage déclarent se débarrasser en priorité de leurs Francs Congolais, alors que seulement 6% dépensent d'abord leurs dollars et 1% n'expriment aucune préférence.

Interprétation : C'est l'illustration parfaite de la loi de Gresham. Le consommateur cherche rationnellement à faire circuler la monnaie dont il anticipe la perte de valeur (le FC) et conserve celle qui est stable (l'USD).

Tableau 12. Répartition de l'avantage d'épargner en FC ou USD selon X personne

EPARGNER_USD_CDF	Freq.	Percent	Cum.
En Dollar américain (USD)	99	99.00	99.00
Je n'épargne pas	1	1.00	100.00
Total	100	100.00	

Source : Nos enquêtes sur le terrain, traitement sous Stata 17

Pour la constitution d'une épargne de sécurité, le consensus est quasi-absolu : 99% des enquêtés choisissent le Dollar américain, tandis que 1% déclare ne pas avoir les capacités d'épargner.

Interprétation : Le dollar remplit pleinement sa fonction de réserve de valeur. La « bonne monnaie » est thésaurisée et retirée de la circulation active à court terme.

Tableau 13. Répartition de choisir le FC ou USD devant le Commerçant

USD_CDF_POUR_COMMERÇANT	Freq.	Percent	Cum.
Le Franc congolais (FC)	96	96.00	96.00
Le Dollar américain (USD)	2	2.00	98.00
Cela dépend du taux de change du jour	2	1.00	100.00
Total	100	100.00	

Source : Nos enquêtes sur le terrain, traitement sous Stata 17

Si un commerçant laisse le choix de payer indifféremment en USD ou en FC, et que le ménage possède les deux devises, 96% choisissent de donner du Franc Congolais, 2% donnent le Dollar et 2% s'alignent strictement sur le taux de change affiché le jour même.

Interprétation : Même au moment final de la transaction, la stratégie de rétention du dollar et de défausse du franc congolais est systématique.

Tableau 14. Répartition sur le sentiment que les FC de faible valeur circulent plus rapidement que ceux de valeur plus élevée

CDF_CIR_RAP	Freq.	Percent	Cum.
OUI	100	100.00	100.00
Total	100	100.00	

Source : Auteur à l'aide de Stata 17

100% des répondants s'accordent sur le fait que les coupures de faible valeur nominale (100, 200, 500 FC) circulent à une vitesse nettement plus rapide que les grosses coupures.

Interprétation : Cela confirme le phénomène de dépréciation psychologique : plus le pouvoir d'achat d'un billet est faible, plus sa vitesse de circulation augmente au sein des micro-transactions.

3.2. ANALYSE CORRÉLATIONNELLE (TESTS DE CHI-DEUX)

Afin de vérifier si les caractéristiques des ménages influencent leur niveau de revenu, nous procédons à des tests d'indépendance de Pearson (χ^2). Le seuil de décision critique retenu est de 5% ($\alpha = 0,05$).

Tableau 15. Corrélation entre le Revenu et le Niveau d'étude

Revenu	Niveau d'étude				Total
	Sans instruction	Primaire	Secondaire	Supérieure/univ	
Moins de 200000	1	1	7	10	19
200000 à 500000	0	4	15	47	66
500000 à 1000000	0	0	0	15	15
Total	1	5	22	72	100
Pearson chi2(6) = 13.0116 Pr = 0.043					

Source : Nos enquêtes sur le terrain, sortie Stata 17.

Nous voyons clairement que le revenu et le niveau d'étude sont corrélés car la probabilité associée à Pearson chi2 est inférieure au seuil de 5%. Le test affiche un Pearson $\chi^2(6) = 13,0116$ pour une Probabilité de 0,043. Ce résultat étant inférieur à 0,05, il existe une relation statistiquement significative entre le niveau d'instruction et le revenu du ménage à Mont-Ngafula. Le capital humain détermine le niveau de richesse.

Tableau 16. Corrélation entre le Revenu et le Quartier résidentiel

Revenu	Quartier résidentiel				Total
	Masanga-Mbila	Kindele	Mama Mobutu	Matadi-Kibala	
Moins de 200000	2	8	4	5	19
200000 à 500000	13	21	16	16	66
500000 à 1000000	2	3	7	3	15
Total	17	32	27	24	100
Pearson chi2(6) = 4.8790 Pr = 0.559					

Source : Nos enquêtes sur le terrain, sortie Stata 17.

Nous voyons clairement que le revenu et le quartier résidentiel ne sont pas corrélés car la probabilité associée à Pearson χ^2 est supérieure au seuil de 5%.

Le test donne un Pearson $\chi^2(6) = 4,8790$ pour une Probabilité de 0,559. Le seuil étant dépassé, le quartier de résidence au sein de Mont-Ngafula n'influence pas directement la tranche de revenu à un niveau macro-statistique.

Tableau 17. Corrélation entre le Revenu et le nombre de personnes dans le ménage

Nombre de personnes dans le ménage				
Revenu	1 à 3	4 à 6	7 ou plus	Total
Moins de 200000	22	7	4	19
200000 à 500000	8	34	10	66
500000 à 1000000	1	10	4	15
Total	31	51	18	100
Pearson $\chi^2(6) = 11.1749$ Pr = 0.083				

Source : Nos enquêtes sur le terrain, sortie Stata 17.

Nous voyons clairement que le revenu et le nombre de personnes dans le ménage ne sont pas corrélés car la probabilité associée à Pearson χ^2 est supérieure au seuil de 5%.

Avec un Pearson $\chi^2(6) = 11,1749$ et une Probabilité de 0,083, la corrélation n'est pas significative au seuil de 5%, bien qu'une tendance visuelle montre une concentration des faibles revenus dans les grandes familles.

Tableau 18. Corrélation entre le Revenu et la profession

Revenu	Profession					Total
	Fonctionnaire	Commerçant	Salarié du secteur privé	Agriculteur	Sans emploi	
Moins de 200000	3	10	3	1	2	19
200000 à 500000	17	34	14	1	0	66
500000 à 1000000	5	4	5	1	0	15
Total	25	48	22	3	2	100
Pearson $\chi^2(8) = 13.9891$ Pr = 0.082						

Source : Nos enquêtes sur le terrain, sortie Stata 17.

Nous voyons clairement que le revenu et la profession ne sont pas corrélés car la probabilité associée à Pearson χ^2 est supérieure au seuil de 5%.

Le résultat indique un Pearson $\chi^2(8) = 13,9891$ avec une Probabilité de 0,082. Au seuil strict de 5%, la profession et le revenu déclaré sont indépendants dans notre échantillon.

Tableau 199. Corrélation entre le Revenu et la monnaie qu'on préfère utiliser

Monnaie préférée				
Revenu	En FC	En USD	les deux me conviennent	Total
Moins de 200000	13	5	1	19
200000 à 500000	25	40	1	66
500000 à 1000000	2	13	0	15
Total	40	58	2	100
Pearson $\chi^2(4) = 13.4581$ Pr = 0.009				

Source : Nos enquêtes sur le terrain, sortie Stata 17.

Nous voyons clairement que le revenu et la monnaie préférée sont corrélés car la probabilité associée à Pearson χ^2 est inférieure au seuil de 5%.

Le croisement entre le revenu et la monnaie que l'on préfère utiliser affiche un Pearson χ^2 (4)

= 13,4581 avec une Probabilité hautement significative de 0,009. Il existe une dépendance majeure : le choix d'usage des monnaies et le niveau de richesse des répondants évoluent conjointement.

3.3. ESTIMATION DE LA RÉGRESSION LOGISTIQUE ORDONNÉE (ORDERED LOGIT)

Puisque notre variable dépendante (le Revenu) est codifiée en trois tranches ordonnées croissantes, nous délaissions la régression linéaire classique (MCO) au profit d'un modèle Ordered Logit, garantissant des estimateurs robustes et sans biais.

Tableau 22. Résultats de la régression logistique ordonnée sur le Revenu

				Prob > F R-squared	0.0001
				Adj R-squared	0.3092
					0.2401
Revenu	Coef.	Std. Err.	P> t	[95% Conf.	Interval]
monnaie_preferee	.2961617	.1099639	0.008	.0776992	.5146243
monnaie_dep_en_premier	.1558959	.1746216	0.374	-.1910204	.5028122
epargner_USD_CDF	2.050781	.6693937	0.003	.7209139	3.380649
USD_CDF_pour_commerçant	-.5916985	.2241603	0.010	-1.037032	-.146365
niveau_etude	.246427	.0875201	0.006	.072553	.420301
quartier_residentiel	.0859083	.0544755	0.118	-.0223169	.1941334
profession	-.0082825	.0635547	0.897	-.134545	.11798
nombre_personnes	.1199851	.0754385	0.115	-.0298867	.2698568
depenses	-.7916777	.2433754	0.002	-1.275186	-.3081699
_cons	-2.698155	1.308871	0.042	-5.298455	-.0978543

Source : Nos enquêtes sur le terrain, sortie Stata 17.

3.3.1. Interprétation économique et validation de la Loi de Gresham

La validité d'ensemble du modèle est confirmée par une probabilité globale hautement significative ($\text{Prob} > F = 0,0001$). Le modèle explique environ 31% de la variance de la structure des revenus au sein de la commune ($R^2 = 0,3092$).

L'arbitrage de l'épargne (epargner_USD_CDF) : Cette variable affiche le coefficient positif le plus puissant du modèle ($\beta = 2,0507$), hautement significatif au seuil de 1% ($P=0,003$). En termes de log-odds, le choix structurel d'épargner en dollars américains augmente drastiquement la probabilité de basculer vers les tranches de revenus supérieures. Ce résultat valide empiriquement notre hypothèse : à Kinshasa, la détention de la « bonne monnaie » (le dollar) comme réserve de valeur est l'apanage des classes économiques aisées ou supérieures, qui s'en servent comme bouclier contre l'érosion monétaire.

L'interaction face aux commerçants (USD_CDF_pour_commerçant) : Le coefficient est négatif et hautement significatif ($\beta = -0,5916$; $P=0,010$). Cela indique que le fait de préférer céder du dollar au commerçant plutôt que de conserver cette devise est inversement associé au niveau de revenu. En d'autres termes, les ménages les plus pauvres sont souvent contraints de liquider prématurément leurs petites réserves de « bonne monnaie » pour couvrir des besoins de subsistance immédiats, tandis que les ménages aisés maintiennent fermement leur stratégie de rétention du dollar.

Le niveau d'instruction (niveau_etude) : Conformément à la théorie du capital humain, le niveau d'étude exerce une influence positive et significative ($\beta = 0,2464$; $P=0,006$) sur le revenu. L'accès à l'enseignement supérieur accroît les chances d'obtenir des opportunités rémunératrices stables, souvent indexées sur la devise étrangère.

Le poids des charges de consommation quotidienne (depenses) : Le coefficient est négatif et très significatif ($\beta = -0,7916$; $P=0,002$). Une hausse des dépenses de consommation courante incompressibles réduit mécaniquement le revenu disponible résiduel des ménages. Ce sont les foyers aux revenus les plus bas qui subissent le plus lourdement l'effet de siphonnage de leurs liquidités en Francs Congolais par les dépenses de première nécessité (nourriture, transport).

La monnaie de perception préférée (monnaie_preferee) : Elle présente un impact positif et validé au seuil de 5% ($\beta = 0,2961$; $P=0,008$). Les ménages parvenant à capter des flux financiers ou des transferts directement libellés ou indexés préférentiellement sur des bases stables s'en sortent mieux, confirmant que la monnaie n'est pas neutre dans les choix d'allocation des ménages de Mont-Ngafula.

Les variables telles que le quartier résidentiel, la taille de la famille ou la profession globale n'exercent pas d'effet direct significatif sur le niveau de revenu au sein de ce modèle, une fois que les variables comportementales liées à la monnaie et aux dépenses sont introduites. Cela prouve que le comportement monétaire face à la loi de Gresham est un prisme explicatif bien plus puissant de la réalité socio-économique à Mont-Ngafula que les seuls critères géographiques ou démographiques passifs.

3.4. DISCUSSION DES RÉSULTATS, IMPLICATIONS ET RECOMMANDATIONS

Les évidences empiriques recueillies sur le terrain à Mont-Ngafula mettent en lumière des arbitrages monétaires profonds, symptomatiques d'une économie kinoise installée dans une dollarisation de substitution à la fois ancrée et asymétrique. Les données descriptives révèlent une véritable dichotomie fonctionnelle au sein des ménages : si 98% des dépenses de consommation courante et immédiate continuent de s'effectuer en Francs Congolais (CDF), 99% des répondants sanctuarisent le Dollar américain (USD) comme l'unique et indispensable instrument d'épargne. Plus révélateur encore de ce comportement de méfiance : face à la détention simultanée des deux liquidités, 93% des agents font le choix délibéré de se défausser prioritairement de la monnaie nationale lors de leurs transactions quotidiennes.

Ces choix microéconomiques valident de manière flagrante la pertinence contemporaine de la loi de Gresham (1558), résumée par le célèbre adage « la mauvaise monnaie chasse la bonne

». En milieu urbain kinois, le Franc Congolais subit de plein fouet le statut de « mauvaise monnaie ». Anticipant sa dépréciation continue et l'érosion de leur pouvoir d'achat face au billet vert, les ménages maximisent sa vitesse de circulation en le cantonnant aux transactions de subsistance et de faible valeur nominale. À l'inverse, l'USD endosse tous les attributs de la « bonne

monnaie». Porté par une forte crédibilité et une grande stabilité fiduciaire, le dollar est rationné, soustrait des circuits de paiement courants à court terme, puis thésaurisé pour servir de bouclier et de réserve de valeur.

L'apport de notre modélisation en régression logistique ordonnée (Ordered Logit) vient enrichir et nuancer cette lecture macroéconomique classique en y intégrant le facteur des inégalités sociales. Le coefficient fortement positif et hautement significatif associé à l'épargne en devises ($\beta = 2,0507$; $P=0,003$) démontre que la capacité à s'approprier la « bonne monnaie » reste une fonction croissante du niveau de richesse et du capital humain. C'est ici que l'asymétrie de la

loi de Gresham devient frappante : alors que les ménages aisés et instruits parviennent à s'ériger des remparts monétaires en thésaurisant en dollars, les foyers plus modestes, étouffés par des dépenses de subsistance incompressibles ($\beta = -0,7916$; $P=0,002$), subissent une contrainte de liquidité stricte. Faute de surplus à épargner, ils restent captifs du circuit exclusif et déprécié du Franc Congolais.

Ce diagnostic de terrain rejoint les contributions fondatrices de Savastano (1996) et Kessy (2011) sur la dollarisation en Afrique subsaharienne. Dans un environnement macroéconomique marqué par un déficit de crédibilité de la monnaie légale et une inflation volatile, l'adoption d'une devise étrangère stable dépasse le simple cadre de l'opportunisme financier ; elle s'impose comme une véritable « stratégie de survie » et de préservation du patrimoine domestique.

Implications et pistes de recommandations

Face à cette fuite généralisée devant le Franc Congolais, la reconquête de la souveraineté monétaire en République Démocratique du Congo ne pourra pas se faire par la contrainte, mais par la restauration de la confiance. Pour inverser durablement ces comportements de thésaurisation à Mont-Ngafula, les autorités monétaires doivent actionner trois leviers interdépendants :

Consolider le point d'ancrage macroéconomique : La Banque Centrale du Congo (BCC) doit maintenir un resserrement quantitatif rigoureux de sa politique monétaire pour stabiliser le taux de change et ancrer les anticipations d'inflation. Tant que les ménages s'attendent à une perte de valeur quotidienne du CDF, aucun outil réglementaire ne pourra freiner leur réflexe de conversion vers l'USD.

Diversifier et rémunérer l'épargne en monnaie locale : Pour offrir une alternative crédible à la thésaurisation sous clé du billet vert, le système financier formel doit impérativement concevoir des produits d'épargne attractifs et rémunérés en CDF à des taux d'intérêt réels positifs (supérieurs à l'inflation). L'accès à des bons du Trésor à coupures fractionnées permettrait également d'inclure les ménages à revenu intermédiaire dans l'effort de dédollarisation financière.

Encadrer les transactions structurelles et promouvoir la dématérialisation : Il devient nécessaire d'imposer progressivement le libellé et le paiement en Francs Congolais des transactions intérieures majeures de la vie quotidienne (notamment les loyers résidentiels, les frais de scolarité et les contrats de services courants). Pour fluidifier cette transition et réduire la dépendance au dollar fiduciaire (liquide), les autorités doivent encourager une baisse drastique des coûts de transaction sur les paiements électroniques et le Mobile Money en monnaie nationale, transformant le Franc Congolais en un outil de transaction moderne, simple et valorisé.

CONCLUSION

Le présent travail s'est donné pour objectif d'analyser l'impact de la dollarisation sur les comportements de consommation des ménages kinois, en évaluant l'actualité de la loi de Gresham comme grille de lecture de leurs arbitrages monétaires quotidiens au sein de la commune de Mont-Ngafula.

Pour opérationnaliser cette problématique, quatre objectifs spécifiques ont guidé notre démarche : cartographier la structure bimonétaire des dépenses, évaluer les corrélations statistiques liées aux chocs de change, identifier les canaux microéconomiques de fuite du Franc Congolais et formuler des pistes de politiques publiques adaptées.

À cet effet, nous avons formulé deux hypothèses de recherche : d'une part, que la dépréciation anticipée du Franc Congolais

pousse les ménages à accélérer la vitesse de leurs dépenses en monnaie locale pour l'achat de biens de première nécessité ; d'autre part, que l'usage du Dollar américain est stratégiquement rationné et réservé aux fonctions de thésaurisation ou au règlement de dépenses structurelles lourdes (loyers, scolarité).

Pour tester ces hypothèses, notre démarche s'est structurée autour de trois chapitres complémentaires : le premier dédié aux fondements théoriques et empiriques de la littérature ; le deuxième fixant le cadre méthodologique de l'étude ; et le troisième portant sur le traitement et l'interprétation des données. Adoptant une approche quantitative rigoureuse, nous avons collecté des données primaires auprès d'un échantillon représentatif de 100 chefs de ménage de Mont-Ngafula, traitées sous le logiciel Stata 17.

Les résultats d'enquêtes valident sans équivoque nos hypothèses de départ. Les analyses descriptives confirment l'asymétrie comportementale des agents : le Franc Congolais est la monnaie de transaction par excellence (98% des dépenses quotidiennes), tandis que le Dollar américain est plébiscité comme l'instrument d'épargne absolu (99%). Le réflexe de conservation de la « bonne monnaie » se matérialise par le fait que 93% des enquêtés se séparent en priorité de leurs billets en monnaie nationale lors de l'acte d'achat.

De plus, les tests d'indépendance du Chi-deux de Pearson ont révélé qu'il existe une corrélation statistiquement significative entre le niveau d'instruction, la structure des choix monétaires et le niveau de revenu des répondants ($P < 0,05$). Enfin, l'estimation de notre modèle économétrique Ordered Logit ($R^2 = 30,92\%$) démontre que la propension à utiliser l'USD comme actif d'épargne est fortement corrélée aux strates de revenus supérieures ($\beta = 2,0507$).

En définitive, cette recherche démontre que la loi de Gresham ne relève pas d'un dogme historique lointain, mais constitue le reflet fidèle des stratégies d'adaptation des ménages kinois face à l'instabilité monétaire. L'assainissement de ce cadre économique global dépendra de la capacité des autorités à restaurer la confiance dans le signe monétaire national, transformant le Franc Congolais d'un simple vecteur de transaction immédiate en un véritable instrument de placement et de souveraineté.

REFERENCES

- [1]. Fonds Monétaire International. (2024). Rapport du Fonds Monétaire International sur l'économie congolaise, l'inflation. FMI.
- [2]. Friedman, M. (1992). Money mischief: Episodes in monetary history. Harcourt Brace Jovanovich.
- [3]. Grawitz, M. (2001). Méthodes des sciences sociales (11^e éd.). Dalloz.
- [4]. Kessy, P. (2011). Dollarization in Tanzania: Empirical evidence and cross-country experience (Working Paper). International Growth Centre, London School of Economics and Political Science.
- [5]. Keynes, J. M. (1936). Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie. Macmillan; Cambridge University Press.
- [6]. Kudiakubanza Katembo, A., Ngbonga Kozoina, M., Mokilima Banze, L., Ntasi Dikasiwa, M., Nzambu Konda, S., Owandjalola Lokotola, A., Mulumba Mulumba, J., & Shamamba Barhibuka, J. (2024). Perception des crédits bancaires auprès des ménages kinois : Cas de la commune de Kimbanseke. *Revue Internationale de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (Revue-IRSI)*, 2(2), 250–274.
- [7]. Mucchielli, R. (1989). L'analyse des contenus : des documents et des communications. ESF.
- [8]. Mujinga Kapemba, A., Mabika Kalanga, W., Nkashama Mukenge, J.-C., Mwamba Tshiala Bebel, V., & Kidimbu Diakese Sacrée, I. (2023). Problématique d'emballages plastiques à Kinshasa : Facteurs d'adoption du comportement écologique des ménages. *Revue Française d'Économie et de Gestion*, 4(4), 292–316.
- [9]. Muteba Kalala, D. (2014). Caractérisation des modes de consommation alimentaire des ménages à Kinshasa : Analyse des interrelations entre modes de vie et habitudes alimentaires [Mémoire de licence, Université de Kinshasa]. Archive ouverte

UNIKIN.

- [10]. Ngubu Kibula, J. (2025). Analyse de facteurs déterminants de mobilisation de l'épargne des ménages en République Démocratique du Congo. *Journal of Economics, Finance and Management (JEFM)*, 4(2), 355–364.
- [11]. Quivy, R., & Van Campenhoudt, L. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales (4e éd.)*. Dunod.
- [12]. Savastano, M. A. (1996). Dollarization in Latin America: Recent evidence and some policy issues (Working Paper No. WP/96/4). International Monetary Fund.
- [13]. Selgin, G. (2013). *Good money: Birmingham button makers, the Royal Mint, and the beginnings of modern coinage*. The Independent Institute.